Outils pédagogiques au service d'un espace transfrontalier. Retour d'expérience suite à un projet Alcotra

Cristina Vignali

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/transalpina/702>

DOI : 10.4000/transalpina.702

ISSN : 2534-5184

Éditeur

Presses universitaires de Caen

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2020

Pagination : 121-128

ISBN : 978-2-84133-989-1

ISSN : 1278-334X

Référence électronique

Cristina Vignali, « Outils pédagogiques au service d'un espace transfrontalier. Retour d'expérience suite à un projet Alcotra », *Transalpina* [En ligne], 23 | 2020, mis en ligne le 01 novembre 2021, consulté le 22 octobre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/transalpina/702> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/transalpina.702>

OUTILS PÉDAGOGIQUES AU SERVICE D'UN ESPACE TRANSFRONTALIER. RETOUR D'EXPÉRIENCE SUITE À UN PROJET ALCOTRA

Résumé : Cette réflexion naît dans la phase finale du projet Interreg Alcotra FEAST qui a été notifié il y a trois ans désormais, en janvier 2017. FEAST est un programme à la fois pédagogique et de recherche, entre l'Université Savoie Mont Blanc et l'Université della Valle d'Aosta. Ses deux objectifs principaux étaient d'une part la construction d'un centre transfrontalier de recherche appliquée dans les domaines du tourisme et de l'économie de la montagne, et d'autre part la consolidation d'un parcours binational de Master entre ces deux établissements, à savoir DIET, né en 2015-2016. À travers quelques exemples concrets d'actions réalisées dans le cadre de FEAST, notre article entend montrer les bienfaits d'un tel ensemble d'activités pour les étudiants inscrits en Master LEA dans notre université : elles ont permis le développement de la formation dans la direction d'une professionnalisation et internationalisation accrues.

Riassunto : *La presente riflessione è condotta nella fase finale del progetto Interreg Alcotra FEAST, che compie oggi tre anni dalla sua notifica, nel gennaio 2017. FEAST è un progetto pedagogico e di ricerca, tra l'Università Savoie Mont Blanc e l'Università della Valle d'Aosta. I suoi due obiettivi principali consistevano da un lato nella costruzione di un centro transfrontaliero di ricerca applicata nei campi del turismo e dell'economia della montagna, dall'altro nel consolidamento di un percorso binazionale di Magistrale tra i due atenei, DIET, nato nel 2015-2016. Attraverso alcuni esempi concreti di azioni realizzate nell'ambito di FEAST, quest'articolo intende mostrare i benefici di tale progetto europeo per gli studenti iscritti ai corsi di laurea Magistrale LEA della nostra università: il progetto ha permesso lo sviluppo della formazione in direzione di una maggiore professionalizzazione e internazionalizzazione.*

L'historique de FEAST et ses objectifs en phase de dépôt

L'objet de ce retour d'expérience est un projet Interreg Alcotra¹, appelé FEAST² (Formation, éducation et aménagement des synergies territoriales)

-
1. Interreg Alcotra est un programme de coopération transfrontalière européenne entre la France et l'Italie.
 2. Publication réalisée via le projet FEAST : R. Dornier, C. Mauri, R. Teare, « Reflections on the theme issue outcomes », *Worldwide Hospitality and Tourism Themes*, vol. 10, n° 2, 2018, p. 274-280.

que je porte désormais depuis trois ans pour le compte de mon université, l'Université Savoie Mont Blanc, chef de file, en partenariat avec l'Università della Valle d'Aosta. FEAST a été déposé en février 2016 dans le cadre du Programme Interreg V-A France-Italie Alcotra, et répondait plus précisément à l'objectif spécifique 4.2 de ce programme, intitulé « Accroître l'offre éducative et formative et les compétences professionnelles transfrontalières ».

Les deux universités ont décidé de présenter ce projet transfrontalier, fortes de l'expérience de leurs diplômes italo-français : le double diplôme de Licence, existant depuis 2003, d'une part – entre le département LEA de notre établissement et le « corso di laurea in Lingue e comunicazione per l'impresa e il turismo » de l'établissement italien – et le double diplôme de Master de l'autre. Ce deuxième double diplôme, appelé DIET (Développement et Internationalisation des Entreprises et des Territoires), venait de naître à l'époque du dépôt ; il a été pensé et mis en place entre notre département LEA et le Dipartimento di Scienze Economiche e Politiche de l'université partenaire, et l'inscription dans cette formation de Master binationale est devenue effective à partir de la rentrée 2015-2016. La création de ce double diplôme nous semblait constituer un véritable atout pour nos étudiants LEA car il permettait l'acquisition de compétences de nature économique et juridico-politique plus poussées que dans un cursus de Master LEA traditionnel, la maquette étant justement construite avec le département de Sciences économiques et politiques de l'université italienne. Nos deux universités avaient déjà collaboré dans le cadre d'un Alcotra, et ce lors de la programmation 2007-2013 par FORPROFI (Formation professionnalisante franco-italienne), qui avait produit *de facto* une augmentation des inscriptions en Licence dans les deux établissements partenaires pendant la durée du projet européen.

La position transfrontalière et naturellement ouverte à l'international de nos deux établissements nous incitait à répondre aux besoins de nos territoires respectifs, ancrés dans un contexte à la dimension internationale croissante dans lequel se croisent des schémas culturels différents. Cela demande un renouvellement continu des connaissances et des compétences à acquérir et un élargissement des horizons pour affronter des situations de plus en plus complexes. Un tel contexte nous paraissait idéal pour développer de nouvelles formes pour la production et la diffusion du savoir, au service de nos étudiants et de nos territoires respectifs. Par ailleurs, l'augmentation constante de la concurrence internationale rend la gestion des entreprises d'autant plus complexe, le risque étant d'engendrer un clivage entre la préparation universitaire d'une part et la préparation demandée par le monde du travail de l'autre. C'est notamment dans cette perspective que nous avons solidement inscrit les stages dans nos

maquettes binationales avec Aoste, à entendre comme une opportunité donnée aux jeunes pour qu'ils acquièrent une première expérience du fonctionnement d'une entreprise ou d'une institution, mais aussi comme un lieu de formation qualifiante et de mise en pratique des compétences acquises. Le rôle de l'Université n'est toutefois pas seulement de fournir une formation qualifiante mais aussi de créer un savoir pertinent pour et à propos du territoire qui l'abrite. Dans cette perspective, les collaborations déjà très fructueuses entre nos deux établissements avaient fait émerger la possibilité de mener à bien des études communes dans les domaines du tourisme et de l'économie de la montagne : nous estimions qu'il y avait là un potentiel encore inexploré pour un développement ultérieur de nos relations transfrontalières autour de ces thématiques. Nous pensions qu'une recherche appliquée transfrontalière dans ces domaines pourrait non seulement renforcer nos formations binationales au service de nos étudiants, mais aussi renforcer le lien entre universités et territoires, et ce afin de favoriser la formation et l'insertion dans le monde du travail.

Ce projet avait donc deux objectifs principaux. Le premier était de réaliser un centre transfrontalier sur le tourisme et l'économie de montagne – qui prendra en effet le nom de CT-TEM une fois le financement Alcotra obtenu. Nous souhaitions que ce centre ait pour mission la formation universitaire, la formation continue et la recherche académique appliquée, avec une attention particulière portée au rôle du territoire et de ses institutions pour la création et le renforcement des réseaux aussi bien courts que longs ; nous désirions également que ce centre s'intéresse aux compétences et aux facteurs environnementaux (par exemple en encourageant une mobilité intelligente auprès de nos universités et sur nos territoires) qui permettent la naissance, la croissance et l'internationalisation des entreprises afin d'atteindre et maintenir l'avantage compétitif. Notre second objectif, en lien avec le premier, était le renforcement du parcours de formation du double diplôme de Master DIET à travers des actions visant à améliorer et intégrer les activités déjà existantes dans les deux universités et à en réaliser de nouvelles, dans le but d'accroître la mobilité des étudiants et le lien entre université, entreprise et territoire transfrontalier.

Mise en place et aboutissements principaux

La notification de FEAST est advenue en janvier 2017, nous allouant le budget demandé, 811 000 €, dont 688 000 du fonds FEDER³. Les deux

3. FEDER signifie Fonds européen de développement régional.

établissements partenaires ont commencé à travailler sur les deux fronts, scientifique et pédagogique, pour atteindre les deux objectifs principaux du projet. Afin de donner des éclairages concrets sur son apport à notre formation LEA, je m'attarderai principalement sur notre deuxième objectif, un objectif pédagogique qui visait notamment à favoriser les mobilités entre les deux établissements.

En termes de mobilité, FEAST nous a donné et nous donne encore la possibilité de provoquer des rencontres très régulières – semestrielles en moyenne – entre les étudiants de nos établissements. Ces rencontres prennent des formes variées, allant des voyages organisés dans l'établissement partenaire à la participation à des écoles, d'été ou d'hiver, et aux conférences⁴ et *workshops*⁵. Nous avons adopté un principe d'alternance pour le lieu hébergeant les manifestations, ce qui permet aux enseignants-chercheurs et aux étudiants concernés de se déplacer à tour de rôle. Ces rencontres fréquentes créent de fait une dynamique de groupe et un esprit d'intégration fructueux également sur le plan pédagogique. L'autre source de soutien à la mobilité des étudiants se fait par l'attribution de bourses de mobilité réservées à nos étudiants du Master DIET pour l'année où ils sont en échange dans l'établissement partenaire. Ce Master binational est en effet construit autour d'une première année d'études se déroulant entièrement à Aoste et d'une deuxième année se déroulant à Chambéry, au semestre 9, et en stage à l'étranger, au semestre 10. Ces bourses de mobilité FEAST viennent en aide aux étudiants n'ayant pas obtenu de bourse Erasmus + ou de bourse affectée par la Région Auvergne-Rhône-Alpes.

Sur le plan strictement pédagogique, le projet nous pousse à développer plusieurs activités que nous aurions difficilement pu réaliser avec les seuls crédits de notre département LEA. Je me concentrerai sur les trois activités les plus significatives : notre *business game* transfrontalier, les « projets en équipe » et les *lunch seminars*.

-
4. Il s'agit de : « TEM conference on tourism and local development of the Alpine region », Courmayeur, 26-27 juin 2017, 69 participants ; « Local development : innovation, tourism and place branding », Bard (Italie), 7-8 juin 2018, 88 participants et « *Cultura'attractive*. La culture peut-elle renforcer l'attractivité du territoire ? », en collaboration avec le *Pôle touristique Montagne inventive* (USMB) et le projet Interreg Alcotra *Corpo Links Cluster*, Avrieux, 23-24 mai 2019, 248 participants.
 5. Il s'agit de : « *Workshop* TEM sur la durabilité dans les régions de montagne transfrontalières », Chambéry, 22-23 janvier 2018 ; « Quand le ski de randonnée brouille les pistes. Regards croisés sur les conséquences du développement du ski de randonnée *en* et *hors* stations », en collaboration avec le Labex ITEM et les laboratoires CDPPOC et IREG (USMB), Chambéry, 9 novembre 2018, 105 participants. Le troisième *workshop*, programmé les 28 et 29 mai 2020 à Bard, et intitulé « TEM workshop on local development and tourism in Alpine regions », a été annulé à cause de la crise sanitaire en cours.

Le *business game* transfrontalier « LM Hospitality Industry » est un jeu sérieux que nous avons pu mener à bien cette année pour la deuxième fois consécutive. Il est destiné à créer une entreprise hôtelière virtuelle, très ouverte à l'international, à Val Thorens. Ce jeu transfrontalier, qui dure quatre jours à chaque édition, pour un total de 30 heures, a été conçu par la société LM Business Games selon le cahier des charges réalisé conjointement par notre département LEA et par le Dipartimento di Scienze Economiche e Politiche d'Aoste. Le projet FEAST nous a par ailleurs assuré du renouvellement de la licence à un tarif préférentiel pour les années à venir, quand le financement européen ne sera plus là, et ce pour garantir la pérennisation de cette activité pédagogique. Sa mise en place a par ailleurs été possible grâce à la présence de deux professionnels de LM Business Games animant le jeu, et des collègues du département LEA, linguistes et non linguistes (spécialistes en économie et gestion), qui ont été formés au jeu et ont activement œuvré pour sa réalisation, animant à tour de rôle des segments du jeu (jeux de rôle, négociations en langues étrangères, échanges lors d'un salon du tourisme organisé par les étudiants). La réalisation du jeu a nécessité la réorganisation des semaines banalisées pour que l'ensemble de nos étudiants de Master LEA puisse y participer, ainsi que la formation des enseignants en amont et en aval et la préparation des étudiants, notamment dans les cours de langue appliquée : vocabulaire technique, techniques de négociation, compréhension de la culture et des objectifs du partenaire, etc.

Le *business game* a impliqué la participation de nos étudiants de Master LEA, inscrits dans le parcours DIET ainsi que dans le parcours IO (Internationalisation des organisations), de première et deuxième années, et enfin les étudiants du Master in Economia e politica del territorio e dell'impresa d'Aoste. Nous avons invité, lors de chacune des deux éditions, dix étudiants en deuxième année de BTS à l'École hôtelière Savoie-Léman située à Thonon-les-Bains, dans le cadre de notre collaboration avec le Campus des métiers et des qualifications Hôtellerie et Tourisme de montagne, initiée il y a désormais deux ans. Ce dispositif nous a donné la possibilité de construire des équipes transfrontalières aux compétences diverses et complémentaires afin de mettre en lumière la complémentarité de profils d'étudiants extrêmement variés à travers un travail collaboratif et de faire naître un partenariat productif entre lycée et université, qui a suscité des réactions très satisfaisantes des deux côtés.

Les étudiants ont été divisés en deux groupes : d'une part le groupe des hôtels, situés dans des stations alpines, d'autre part celui des OTA (*Online Travel Agencies*). Au sein de ces deux groupes, les étudiants ont été répartis en équipes. Durant le jeu, les hôteliers ont dû cibler des OTA, élaborer une

stratégie d'entreprise, se préparer à la négociation et rédiger des mailings pour obtenir des rendez-vous, tandis que de leur côté, les OTA ont dû définir les critères de référencement d'un fournisseur, préparer la négociation et planifier les rendez-vous avec les hôteliers. Le jeu comprenait trois grands types d'interactions : la concurrence entre hôtels, la concurrence entre OTA et les négociations entre hôtels et OTA qui portaient sur le prix, la quantité de chambres et le budget destiné à la publicité sur le site. Chaque équipe était tenue de répondre à un certain nombre de *challenges* à la suite desquels des prises de décision étaient attendues en fonction de la problématique posée, et ce en temps limité. Ces *challenges* élaborés par l'équipe enseignante portaient notamment sur une présentation de la stratégie et des résultats financiers aux actionnaires, sur la réalisation d'une brochure, la mise en place d'un *media planning*, la gestion d'une crise, l'obtention et la gestion d'une certification de développement durable, la réalisation d'une affiche pour l'ouverture de l'hôtel ou l'élaboration d'un exposé structuré destiné à obtenir des financements. L'évaluation de chaque équipe, par les enseignants et les animateurs du jeu, se basait sur des critères quantitatifs comme les conséquences commerciales et financières de leurs décisions (taux d'occupation de l'hôtel, progression du chiffre d'affaires, rentabilité, notoriété) et sur des critères qualitatifs, comme la capacité à négocier et convaincre (présentations orales, déroulement des négociations entre hôteliers et OTA).

La deuxième activité à la fois pédagogique et professionnalisante que FEAST finance est la réalisation de trois « projets en équipe » transfrontaliers auprès d'organismes publics ou privés du territoire. Chacun d'entre eux prévoit la participation d'au moins trois étudiants du Master LEA et d'au moins trois étudiants du Master valdôtain, encadrés par un binôme d'enseignants-chercheurs et par un tuteur professionnel. Ils ont pour but de faciliter le lien entre université et monde socio-professionnel. Les organismes qui nous accueillent, en France ou en Italie, proposent une problématique qui est au cœur de leur institution. Pendant quatre jours, les étudiants élaborent des éléments de réponse, qui sont présentés à l'organisme et qui peuvent comporter des moments d'enquête de terrain, à l'instar du premier de ces projets, réalisé en partenariat avec le Pôle Montagne Inventive de notre université et la mairie de Chamonix. Cette démarche est la première étape d'un diagnostic territorial qui est actuellement mené sur le territoire par les enseignants-chercheurs de nos deux établissements, au sein du CT-TEM, et qui a pour objectif de nourrir la candidature du Massif du Mont-Blanc au titre de « Paysage culturel » UNESCO. Les étudiants ont pu présenter une plateforme de marque pour le territoire de l'Espace Mont Blanc lors du moment de restitution de l'activité.

Un troisième retour d'expérience de nature pédagogique mérite d'être évoqué: il s'agit des trente-six *lunch seminars* prévus par FEAST dans les deux établissements. Ces séminaires, portant sur les grands thèmes de notre CT-TEM, à savoir l'économie et le tourisme de la montagne, s'adressent en premier lieu aux étudiants de Master dans les deux universités mais aussi à l'administration publique et aux opérateurs du territoire transfrontalier. Leur format convivial a contribué à leur véritable succès. Ils nous permettent d'inviter mensuellement un professionnel qui vient rencontrer nos étudiants, et de signer de nouvelles promesses de collaboration de stage avec les professionnels qui profitent déjà ou profiteront à l'avenir à nos étudiants pour les stages obligatoires, en Licence et en Master. Il s'agit là d'autant de moments de rencontres ouvertes au monde socio-professionnel qui incitent nos étudiants à une participation dynamique.

Conclusion

L'effort que la gestion de FEAST demande au quotidien se trouve récompensé. Les bilans que nous avons pu avoir au moment notamment des conseils de perfectionnement dans lesquels nos étudiants LEA sont représentés montrent clairement les bienfaits d'un tel projet en termes d'internationalisation de notre formation et en termes d'apprentissages. La méthode utilisée, qui pousse les étudiants à prolonger en dehors de l'université la réflexion commencée en salle de cours, explique les retours positifs lors des enquêtes de satisfaction réalisées auprès de notre population étudiante. Comme enseignante, je ne peux que m'en réjouir. *Business game* transfrontalier, *lunch seminars* et «projets en équipe» sont autant d'instruments pédagogiques qui confrontent nos étudiants de manière concrète au monde professionnel, qui plus est sur des thématiques fortement en lien avec notre territoire de montagne et transfrontalier.

Cristina VIGNALI

LLSETI

Université Savoie Mont Blanc